

que la physostigmine ; mais chimiquement elle a beaucoup de rapports avec cette dernière.

L'éséridine a été employée en injections hypodermiques aux doses suivantes en médecine vétérinaire : 0^{gr},1 (cheval), 0^{gr},2 (bœuf), 0,2 (cochon), etc. ; 0^{gr},1 d'éséridine dissoute dans quelques centimètres cubes d'eau, additionnée d'une goutte d'acide sulfurique, se conserve assez longtemps.

ÉTHOXYCAFÉINE

Ce composé correspond à la caféine, dans laquelle un atome d'hydrogène a été remplacé par le groupe éthoxyle.

Chimie. — C'est une substance blanche, cristalline, insoluble dans l'eau, peu soluble dans l'alcool, l'éther.

Thérapeutique. — D'après Dujardin-Beaumetz, elle a une action narcotique très marquée et augmente l'activité de la circulation céphalique. Elle accélère les battements cardiaques et augmente l'émission de l'urine. Elle est spécialement indiquée contre la migraine.

Doses, pharmacologie. — La dose moyenne est de 25 centigrammes donnés au moment de l'accès de migraine.

Voici les formules indiquées par Dujardin-Beaumetz.

Injections sous-cutanées.

| | |
|-------------------------------|------------------------------------|
| 1° Éthoxycaféine | 0 ^{gr} ,80 |
| Salicylate de soude | 1 gramme. |
| Eau distillée | q.s. pour faire 10 cent. cubes. |
| 2° Éthoxycaféine | 0 ^{gr} ,40 |
| Salicylate de soude | 0 ^{gr} ,50 |
| Eau distillée | q.s. pour faire 20 cent. cubes. |

Potion.

| | |
|-----------------------------------|---------------------|
| 3° Éthoxycaféine | 0 ^{gr} ,25 |
| Salicylate de soude | 0 ^{gr} ,25 |
| Chlorhydrate de cocaïne | 0 ^{gr} ,10 |
| Eau de tilleul | 60 grammes. |
| Sirop de capillaire | 20 — |

A prendre en une seule fois.

ÉTHYLE (BROMURE D')

Liquide incolore à odeur étherée, très dense, obtenu en traitant l'alcool par le brome en présence du phosphore rouge.

Le bromure d'éthyle est un excellent anesthésique employé depuis longtemps pour produire l'anesthésie dans les cas où celle-ci ne doit pas être de longue

durée. Il a sur le chloroforme l'avantage d'avoir une odeur plus agréable et de ne pas produire d'irritation laryngée. C'est surtout pour pratiquer l'anesthésie obstétricale qu'il y a avantage à employer le bromure d'éthyle; on agit par inhalation comme avec le chloroforme.

Pulvérisé sur la peau, le bromure d'éthyle produit une anesthésie locale très utile à employer dans les névralgies.

ÉTHYLE (CHLORURE D')

On emploie souvent aujourd'hui pour l'anesthésie dentaire des tubes de verre remplis de chlorure d'éthyle. Celui-ci, qui bout à 10°, produit en s'évaporant un froid suffisant pour assurer l'anesthésie, quand on le pulvérise sous la gencive. Il est préférable d'employer le siphon Galante qui renferme un mélange de 1 partie de chlorure de méthyle et de 4 parties de chlorure d'éthyle, le mélange bout à 0°, ce qui rend la pression plus élevée et par suite l'anesthésie plus facile.

Ainsi employé le chlorure d'éthyle permet d'anesthésier de petites surfaces pour la pratique des petites opérations, sans que l'on ait à craindre d'escharrification.

ÉTHYLE (IODURE D')

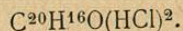
L'iodure d'éthyle, ou éther iodhydrique, se présente sous forme de liquide incolore, mais se colorant rapidement à la lumière, d'une odeur éthérée, insoluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool et l'éther.

Thérapeutique, doses. — Antispasmodique, pour combattre les accès d'asthme (en inhalations), 6 à 10 gouttes sur une compresse; répéter pendant la durée de l'accès.

Il est indiqué aussi en cas de dyspnée cardiaque ou laryngée.

EUCALYPTÉOL

Ce corps étudié par *Lafage* est le bichlorhydrate de térébenthène, c'est donc une combinaison à base d'eucalyptol ou hydrate de térébenthène



Chimie. — L'eucalyptéol s'obtient (Anthoine) en faisant agir directement l'acide chlorhydrique liquide sur les essences d'eucalyptus du commerce; on recueille en moyenne 25 o/o d'eucalyptéol cristallisé, que l'on purifie ensuite par cristallisations dans l'éther de pétrole.

L'eucalyptéol se présente en lamelles micacées blanches, à odeur faible d'huile de cèdre de saveur légèrement amère. Point de fusion, 50°, d'ébullition 115°. En continuant à chauffer il se dégage des vapeurs acides et à 170° la dissociation est complète.

Il est insoluble dans l'eau, très peu dans la glycérine, bien soluble dans l'alcool, l'éther et le chloroforme. L'alcool même à froid décompose le produit, il se forme un hydrate à odeur de terpinol. Les alcalis mettent en liberté l'hydrate de térébenthène.

Propriétés. — D'après les expériences faites par Lafage, l'eucalyptéol est un antiseptique énergique, il arrête le développement d'organismes cryptogamiques dans le bouillon et dans l'urine; *in vitro*, il n'influence pas l'action de la pepsine, de la diastase et de la pancréatine. Une fois ingéré, l'eucalyptéol n'est pas touché dans l'estomac, mais une fois parvenu dans l'intestin il exerce encore une action antifermentescible, comme le prouve la désinfection des garde-robes, et en même temps une action astringente énergique. Sous l'action des alcalis du duodénum, une partie du produit se dédouble en chlorure alcalin et en eucalyptol, qui passe dans la circulation générale où il s'élimine par le poulmon.

Thérapeutique. — Ces diverses propriétés permettent de dégager les indications du médicament: par son action antifermentescible et astringente, l'eucalyptéol a permis d'obtenir d'excellents effets dans la diarrhée cholériforme, notamment chez les enfants où l'effet est réellement remarquable, et dans la fièvre typhoïde. Par suite de la propriété qu'il a de se décomposer dans l'intestin, ce médicament dégage lentement de petites quantités d'eucalyptol qui sont absorbées et agissent par élimination, sur le pa-

renchyme pulmonaire, d'où application avantageuse au traitement des affections pulmonaires, particulièrement de la bronchite aiguë et chronique et de la bronchite justiciables de l'eucalyptol absorbé en nature.

Administration et doses. — L'eucalyptéol se prescrit en cachets, en capsules ou sous forme de saccharolé, à la dose de 50 à 75 centigrammes, chez l'adulte et de 25 à 50 centigrammes chez l'enfant.

EUCALYPTUS GLOBULUS ET EUCALYPTOL

Cet arbre, originaire de l'Australie, appartient à la famille des myrtacées.

Chimie. — Les glandes des feuilles renferment une huile essentielle, donnant par rectification l'*Eucalyptol*, liquide incolore ou légèrement jaune, d'une odeur vive, peu soluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool.

Pharmacologie, doses.

Alcoolature.

| | |
|-----------------------------|-----------|
| Feuilles fraîches | 1 partie. |
| Alcool à 90° | 1 — |

Faites macérer pendant dix jours. Passez, exprimez, filtrez.

Siróp.

| | |
|-----------------------------------|-----------------------|
| Feuilles sèches. | 100 grammes |
| Eau distillée bouillante. | 1 ^{lit} ,500 |
| Sucre blanc. | q.s. |

Ajoutez 180 parties de sucre à 100 parties de colature.

Inhalations.

| | |
|-----------------------|------------|
| Eucalyptol | 5 grammes. |
| Alcool à 90°. | 25 — |
| Eau. | 100 — |

Six à soixante gouttes dans la diphtérie laryngée.

Avec les feuilles, on prépare des cigarettes. La poudre se donne à la dose de 4, 8, 12, 16 grammes par jour ; l'alcoolature, à la dose de 4, 16 grammes ; la teinture, à la dose de 1 à 7 grammes.

L'Eucalyptol s'emploie sous forme d'émulsion pour injections uréthrales. A l'intérieur, en capsules, depuis quelques gouttes jusqu'à 1 à 2 grammes.

Thérapeutique. — Fébrifuge, désinfectant, dans l'ozène, la bronchite, le catarrhe utérin. L'huile essentielle et l'eucalyptol sont des antiseptiques préconisés en inhalations (diphtérie, phtisie), en injections (blennorrhagie), en frictions (rhumatisme).

EUGÉNOL

Produit de rectification de l'huile essentielle de l'Eugenia Cheken des myrtacées, ressemblant dans ses effets au *myrtol* ou à l'*eucalyptol*. On l'obtient par synthèse en traitant l'essence de girofle par l'acide chromique.

L'eugénol possède une odeur vive, c'est un antiseptique utile, on l'a administré dans la phtisie.

Doses. — 0^{gr},50 à 1 gramme en capsules de 0^{gr},10 ou en potion.

EUPHORBIA PILULIFERA

C'est une petite plante herbacée de la famille des euphorbiacées.

Chimie. — Le principe actif de la plante est peu connu au point de vue chimique. Il est soluble dans l'eau, l'alcool faible.

Pharmacologie, doses. — On prépare un extrait hydroalcoolique (dose : de 5 à 10 centigrammes), une décoction avec la plante entière en prenant 2 litres

d'eau pour 15 grammes de plante et en additionnant de 50 à 60 grammes d'alcool (dose : 3 verres par jour) une teinture alcoolique (dose : de 10 à 30 gouttes).

Thérapeutique. — On prescrit le médicament pour combattre les accès de dyspnée dans l'asthme, l'emphysème, la bronchite chronique.

EUROPHÈNE

L'europhène est un iodhydrate d'isobutylorthocrésylol, jouissant de propriétés désinfectantes énergiques, qui permettent de l'employer économiquement comme succédané de l'iodoforme et de l'aristol. Sa densité étant cinq fois moindre que celle de ce dernier, un poids d'europhène rend le même service que cinq fois moins d'aristol pour saupoudrer les plaies.

Chimie. — L'orthocrésylol, crésol cristallisé bouillant à 201°, traité par l'alcool isobutylique en présence de chlorure de zinc fournit l'isobutyl-orthocrésylol; celui-ci est additionné de teinture d'iode iodurée, il se forme alors un précipité qu'on lave et qu'on sèche dans l'obscurité.

L'europhène est une poudre jaune à odeur aromatique, insoluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool, l'éther et le collodion. Il se dissout bien dans les huiles et peut ainsi servir aux injections sous-cutanées de la même façon que l'aristol.

Il met rapidement l'iode en liberté, surtout à la lumière, aussi faut-il le conserver en flacons jaunes.

Indications. — L'europhène a toutes les indications de l'aristol et le formulaire de celui-ci peut s'appliquer entièrement à ce nouveau corps (voir ARISTOL).

EXALGINE

L'exalgine (de $\xi\zeta$, hors, et $\alpha\lambda\gamma\omicron\varsigma$, douleur) est chimiquement la méthylacétanilide, dérivé aromatique étudié par Dujardin-Beaumetz et Bardet qui, à propos de ce corps, ont émis sur l'action des aromatiques une loi que l'on peut résumer de la manière suivante :

Tous les aromatiques ont une action physiologique qui ne diffère que par le degré d'énergie, et sont à la fois antiseptiques, antithermiques et analgésiques ; mais l'une de ces propriétés est toujours dominante. Parfois, l'une des actions a une telle prédominance qu'elle efface les deux autres ; mais cependant, en variant les expériences, on peut presque toujours arriver à les mettre en évidence. Si l'on observe avec soin les phénomènes et si l'on tient en même temps compte de la constitution chimique de ces corps, on constate qu'il est possible de formuler une loi qui semblerait permettre a priori d'établir l'action physiologique en fonction de la constitution chimique des composés.

L'*antiseptie* serait dominante dans les composés hydratés, genre alcool, tels que les *phénols*, *naph-tols*, etc., et les composés similaires, tels que les *oxyphénols*.

Les composés *amidogénés*, tels que la *kairine*, la *thalline* et leurs dérivés *acétylés*, tels que l'*acétanilide*, amènent surtout une action *antithermique*.

Enfin, on verrait s'exalter l'action *analgsiante* lorsque les corps amidogénés sont transformés par la substitution à l'hydrogène libre d'un radical hydrocarboné de la série grasse, et particulièrement d'un radical méthyle. C'est ce qui se passe pour l'*antipyrine*; c'est également ce que l'on constate pour l'*exalgine*, dont l'action est très différente de celle de l'acétanilide, quoiqu'elle s'en rapproche beaucoup au point de vue chimique.

Si cette loi est exacte et se vérifie, elle fournira une bonne explication des phénomènes physiologiques : dans tous les cas, elle est certainement exacte pour son ensemble, et l'on peut dès aujourd'hui déduire, au moins d'une façon générale, l'action d'un corps, de sa constitution chimique.

Chimie. — L'*exalgine* ou *méthylacétanilide* est un corps qui répond à la formule C^6H^4AzO . Il existe quatre isomères au moins de cette formule, les *ortho*, *méta* et *para méthyltoluides* $C^6H^4, CH^3, AzHC^2H^3O$, d'une part, et d'autre part la *méthylacétalinide*, $C^6H^5, C^2H^3O, AzCH^3$; c'est le dernier produit qui représente l'*exalgine*.

L'*exalgine* se présente sous la forme d'aiguilles blanches fondant à 101° , peu solubles dans l'eau froide, plus solubles dans l'eau chaude et très solubles dans l'eau légèrement alcoolisée. Traitée par

la potasse fondue, elle dégage des vapeurs de monométhylacétaniline. L'acide azotique fumant la colore en jaune intense qui vire au rose au bout de quelque temps. On la retrouve dans les urines en traitant l'extrait de celles-ci par l'éther, qui laisse déposer des cristaux.

On l'obtient dans les laboratoires en traitant par le chlorure d'acétyle la monométhylaniline et en recueillant à la distillation le produit passant à 101° . On l'épure ensuite en la dissolvant dans l'eau chaude, d'où elle se précipite à l'état cristallisé par refroidissement.

Physiologie. — L'*exalgine* est toxique pour le lapin à la dose de $0^{\text{gr}},46$ par kilogramme du poids du corps; à cette dose, la mort survient rapidement par convulsions. A dose moindre et non mortelle, quoique encore toxique, soit de $0^{\text{gr}},25$ par kilogramme pour un animal vigoureux, lapin ou chien, on observe successivement : *suppression* de la sensibilité à la douleur, quoique la sensibilité tactile soit conservée; *impulsions* en avant ou de côté, *crises convulsives*, *abaissement* de la température, et, si la dose a été plus forte ou si l'animal est faible, *paralysie* des muscles de l'appareil respiratoire et *mort* avec une réfrigération considérable.

On remarquera que, dans cet ensemble, c'est l'action sur le système nerveux sensible qui commence la série des phénomènes; or, la même action a été constatée dans l'application de l'*exalgine* à la thérapeutique.

Thérapeutique. — A la dose de $0^{\text{gr}},25$ à $0^{\text{gr}},60$ au plus en une fois, ou de $0^{\text{gr}},40$ à $0^{\text{gr}},80$ et plus prise en deux ou trois fois dans les vingt-quatre heures, on constate que l'*exalgine* amène rapidement en une demi-heure à une heure la diminution de la douleur ou sa cessation complète dans tous les cas de névralgies congestives; Dujardin-Beaumetz a employé l'*exalgine* chez un très grand nombre de malades, tant à

l'hôpital qu'à la consultation externe; ces malades étaient atteints de névralgies faciales, dentaires, brachiales, intercostales, sciatiques, etc.; d'autres de rhumatismes musculaires, de troubles articulaires douloureux et un de phénomènes angineux avec douleur irradiant dans le bras gauche, compliquant une affection cardiaque.

Les effets ont été extrêmement remarquables dans les névralgies *a frigore* et à forme congestive; ils ont été beaucoup plus nets qu'avec l'antipyrine, puisque la sédation a été obtenue avec une dose de plus de moitié moindre.

Dans les sciatiques chroniques, dans le rhumatisme musculaire et surtout dans les troubles articulaires, l'action a été, comme on devait s'y attendre, moins rapide; on obtient une diminution de la douleur, mais la cause persistant, il n'y a rien d'extraordinaire à ce que celle-là reparaisse quand l'action sédative du médicament est terminée.

Cette analgésie est obtenue sans que l'on ait à constater de *rash* ni de *cyanose*, quand on n'agit qu'à faibles doses, mais ces phénomènes apparaissent lorsque comme Desnos on pousse les doses à 0,80 ou 1 gramme. Chez quelques malades cependant de faibles doses peuvent amener, comme avec l'acétanilide, la pâleur de la face et le bleuissement des lèvres.

On observe avec l'exalgine une action très nette sur le diabète. Comme tous les antithermiques, ce corps diminue la quantité d'urine et de sucre émise dans les vingt-quatre heures, sans que cependant cette action puisse la faire considérer plus que l'antipyrine, comme un médicament spécifique du diabète.

En résumé, l'exalgine produit, à doses de 0^{gr},40 à 0^{gr},80, au maximum, des effets sédatifs plus énergiques que ceux obtenus avec des doses de 1^{gr},50 et 2 grammes d'antipyrine; elle est donc supérieure à ce médicament, à cet intéressant point de vue.

Administration et doses. — L'exalgine n'a aucun goût; elle peut donc être administrée facilement en solution et en cachet, à la dose de 25 à 75 centigrammes environ dans les 24 heures. On peut atteindre sans danger la dose de 1^{gr},50 (Desnos). Mais les observations de Fraser ont prouvé que souvent de très faibles doses, 10 ou 15 centigrammes, suffisent à amener une action analgésique remarquable.

Potion.

| | |
|-------------------|----------------------|
| Exalgine. | 2 ^{gr} ,50. |
| Kirsch. | 40 grammes. |

Dissoudre, puis ajouter :

| | |
|------------------------|-------------|
| Eau distillée. | 80 grammes. |
| Sirop simple. | 30 — |

Chaque cuillerée à soupe renferme 25 centigrammes d'exalgine. Prendre de 1 à 3 cuillerées dans les 24 heures.

Solution.

| | |
|-------------------|----------------------|
| Exalgine. | 2 ^{gr} ,50. |
| Rhum | 40 grammes. |

Dissoudre, puis ajouter :

| | |
|-------------------------|--------------|
| Eau distillée | 110 grammes. |
|-------------------------|--------------|

Chaque cuillerée à soupe contient 0^{gr},25 d'exalgine. Dose une cuillerée à thé à une cuillerée à soupe.

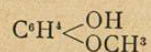
FLEURS DE FÈVE

Les fleurs de fève des marais, connues depuis bien longtemps, ont été rappelées en 1890 à l'attention des médecins par le D^r Bouloumié, qui a rapporté en avoir tiré un excellent effet dans les coliques néphrétiques. L'analyse chimique ne décèle rien dans la fève de marais qui puisse expliquer une semblable action.

Dans tous les cas la fleur de fève s'administre en tisane à raison d'une ou deux pincées pour une tasse d'eau bouillante.

GAÏACOL

La créosote est une substance composée de plusieurs parties constituantes, parmi lesquelles le gaïacol



ou éther monométhylque de catéchol (catéchine) est le plus important, la créosote de hêtre en contenant jusqu'à 60 et 90 o/o. La créosote vendue comme médicament ne possède pas toujours la même composition, et il n'arrive que trop souvent que la prétendue créosote est en [majeure partie constituée par l'acide phénique.

Le gaïacol est un liquide incolore, très réfringent, à odeur aromatique, peu soluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool et les huiles fixes. Les bénéfices tirés par *Frænkel* et *Sommerbrodt* par l'administration de la créosote dans la phtisie ont amené *Sahli* à prescrire le gaïacol, qui a une composition déterminée et dont l'odeur et le goût sont moins désagréables. Il le formule de la manière suivante :

| | |
|---------------------------|---------------------|
| Gaïacol très pur. | XV à XXX gouttes. |
| Eau distillée | 180 grammes. |
| Alcool rectifié. | 22 ^{rr} ,5 |

à prendre, dans un peu d'eau, deux ou trois fois par jour, après les repas, une cuillerée à café, jusqu'à une cuillerée à bouche.

La solution doit être conservée dans une bouteille colorée, l'exposition à la lumière amenant un dépôt de matière résineuse.

Il le prescrit aussi avec l'huile de foie de morue. D'après lui, le gaïacol augmente l'appétit, diminue l'expectoration et la rend plus fluide; en outre, il améliore l'état général et soulage les douleurs.

Schuller faisait inhaler à ses malades la vapeur d'une solution aqueuse de gaïacol et, en outre, administrait l'extrait de hêtre en pilules. Il constata que ses malades allaient mieux sous l'influence de ce traitement.

Fræntzel s'est servi de gaïacol dans plus de 12 cas. Il le considère comme le principe actif de la créosote, et il recommande la formule suivante :

| | |
|--------------------------------|---------------------|
| Gaïacol | 13 grammes. |
| Teinture de gentiane | 30 — |
| Alcool rectifié. | 188 — |
| Vin de Xérès. | q.s. pour un litre. |

à prendre une cuillerée à bouche, deux à trois fois par jour, dans un verre à bordeaux d'eau.

J. Horner l'a employé dans le traitement de la tuberculose pendant quatre ans, à l'hôpital général de Zwickau. Il l'administre en pilules contenant chacune 0^{sr}.044 de gaïacol. Il commence à donner une pilule trois fois par jour et va jusqu'à 10 pilules par jour. Sous l'influence de ce traitement combiné avec une diète très soignée et l'hygiène, il prétend avoir observé des cas de guérison complète dans la tuberculose pas trop avancée, et une amélioration dans des cas de vieille date. Dans beaucoup de cas l'appétit augmente, les bacilles diminuent, de même que la toux, la fièvre et les crachats; la sueur nocturne disparaît, et les malades augmentent de force. Dans quelques cas, le remède ne produit pas de résultat, mais jamais on ne remarque d'effet nocif. La plupart des malades le supportent bien : il n'y en a que peu qui le prennent avec dégoût.

Picot, de Bordeaux, a tiré le meilleur parti en employant en injections hypodermiques la solution suivante, à raison de 1 à 3 centimètres cubes par jour. On peut également utiliser les capsules au gaïacol iodoformé du même auteur, pour les malades qui ne peuvent supporter la médication hypodermique.

Injection hypodermique (Sérafon).

| | |
|--|-----------------------|
| Iodoforme | 1 gramme. |
| Gaïacol absolu | 5 grammes. |
| Huile de vaseline médicinale. } Huile d'olives stérilisée . . . } | à à 50 centim. cubes. |

Doses. — Le gaïacol s'administre dans les mêmes conditions que la créosote, à la dose de 5 à 10 milligrammes.

Gaïacol benzoïque ou Benzozol.

Ce corps, qui est l'éther méthylique de la benzocétine, représente une combinaison du gaïacol

ci-dessus décrit avec le radical benzoïle; il a l'avantage considérable de ne se dissoudre que lentement dans le suc gastrique, et par suite d'être beaucoup moins irritant que le gaïacol; c'est donc surtout sous cette forme que celui-ci devrait être prescrit. (Sahli.)

Il se présente sous la forme de cristaux incolores, peu odorants, presque insapides, solubles dans l'éther et le chloroforme, insolubles dans l'eau et l'alcool froid.

Doses. — En raison de son innocuité, Sahli a pu faire ingérer le gaïacol benzoïque, en cachets, par des phtisiques, à la dose de 5 à 10 grammes par jour sans aucun inconvénient.

Gaïacol carboxylique.

Ce nouveau composé de la série aromatique serait doué de propriétés antiseptiques et antipyrétiques très accusées. On le prépare en saturant à froid le gaïacol sodique d'acide carbonique et en chauffant, dans des vases clos, le mélange jusqu'à 100 degrés centigrades.

On traite alors la solution aqueuse de ce corps par un acide minéral quelconque, et l'acide gaïacol carboxylique cristallise de sa solution avec deux molécules d'eau de cristallisation. L'acide gaïacol carboxylique anhydre fond entre 148 et 150 degrés centigrades et se colore en bleu en solution avec le perchlorure de fer. Chauffé à une température convenable, il se décompose en acide carbonique et gaïacol.

GEISSOSPERMUM LÆVE

Cet arbre, originaire du Brésil, appartient à la famille des apocynacées. Son écorce est employée dans ce pays comme fébrifuge.

Chimie. — L'écorce renferme une substance cristallisée, la *Geissospermine*, et une substance amorphe, la *Péréirine*. La première, $C^{10}H^{21}AzO^2$, se présente sous forme de prismes blancs, solubles dans l'alcool; la seconde est de couleur blanche verdâtre, soluble dans l'éther.

Les deux alcaloïdes, ainsi que l'écorce, sont un poison du système central. L'action se porte d'abord sur l'encéphale, puis sur l'axe gris bulbo-médullaire, en épargnant les muscles et le système nerveux périphérique.

On s'en sert pour ralentir les mouvements du cœur. La dose de la décoction est de un à deux verres par jour (30 gr. d'écorce pour 500 gr. d'eau).

GELSÉMIUM

C'est une plante grimpante, de la famille des loganiacées.

La drogue commerciale est un mélange de la racine et du rhizome.

Chimie. — La racine de *Gelsemium nitidum* renferme deux substances résineuses, une huile volatile, une matière colorante, un acide *gelséminique* et un principe actif, la *gelsémine*, $C^{13}H^{14}AzO^3$, formant des sels avec les acides et très toxique.

Pharmacologie.

Teinture.

Alcool à 90°. 5 parties.
Racine 1 —

Pilules.

Gelsemium (Poudre de) 5 centigrammes.
Glycérine } q. s.
Alcool }

Pour faire une pilule.

Sirop.

Teinture de gelsemium 50 grammes.
Sirop simple 1,000 —

Deux ou trois cuillerées à bouche par jour.

Thérapeutique, doses. — Le gelsemium est un anti-névralgique. La teinture se donne à la dose de 10 à 80 gouttes; la poudre à la dose de 5 à 40 centigrammes.

La gelsémine. — Pour l'administrer, il faut procéder par tâtonnement, en commençant par 1 milligramme.

GERANIUM MACULATUM

Le *Geranium maculatum* appartient à la famille des géraniacées. Il renferme des acides gallique et tannique, de la gomme, du sucre, de l'amidon, des résines.

Pharmacologie. — Il est employé sous forme de poudre à la dose de 50 centigrammes à 2⁵,50; de teinture alcoolique, de 2 à 8 grammes; d'extrait fluide, de 2 gouttes à 6 grammes. Ce dernier est la préparation que l'on doit employer de préférence.

Thérapeutique. — Il est indiqué comme hémostatique dans toutes les formes d'hémorragies internes et externes. Dans les cas d'hémorragie utérine, l'administration de l'extrait sous forme d'injections vaginales donne les meilleurs résultats. Son emploi rend des services dans la diarrhée chronique et colliquative, la diarrhée infantile, la diarrhée qui accompagne la fièvre typhoïde, le dernier stade du choléra infantile, la dysenterie chronique. Il est fort utile dans la phtisie en diminuant la diarrhée provenant des hémorragies, modérant la fièvre, les sueurs nocturnes et la toux. La bronchite chronique, l'anémie, la chlorose, l'aménorrhée et les désordres similaires de la menstruation, dépendant de l'appauvrissement du sang, se trouvent heureusement influencés par ce médicament.

Des doses répétées de géranium ont amélioré l'aphonie due au nervosisme, l'hystérie, le tremblement alcoolique, la chorée elle-même. Il agit très bien sous forme de gargarisme dans le catarrhe chronique du pharynx, les aphtes, la stomatite mercurielle.

On emploie une partie d'extrait fluide dans dix parties d'eau contre la leucorrhée, la prostaticorrhée, la blennorrhagie chronique, soit sous forme d'injections, soit à l'intérieur.

Cet extrait est spécifique dans les fissures du mamelon. Dans les affections douloureuses de la peau, on peut employer avantageusement la solution suivante :

| | |
|-------------------------------|------------|
| Extrait de belladone. | 4 grammes. |
| — de géranium fluide. | 30 — |
| Eau | 60 — |

GRINDELIA ROBUSTA

Les capitules de cette plante, appartenant à la famille des composées, renferment une matière résineuse à laquelle la drogue doit son action sur les muqueuses. On la prescrit contre l'asthme et la bronchite à l'intérieur, et en applications locales dans les brûlures, la vaginite, les catarrhes génito-urinaires.

Les préparations en usage sont les suivantes : 1° l'extrait fluide à la dose de 50 centigrammes à 1 et 2 grammes dans du lait; on répète la dose toutes les demi-heures ou toutes les heures; 2° la teinture se donne à la dose de 15 à 20 gouttes; 3° l'extrait alcoolique se prescrit en pilules à la dose de 10-15 centigrammes, 3 fois par jour. Les doses élevées sont mortelles.

GYMNÉMIQUE (ACIDE)

Le *Gymnema sylvestris* fournit un acide, encore mal défini, poudre vert clair de saveur âcre soluble dans l'alcool et dans l'éther, c'est l'acide gymnémique. D'après *Quirini*, une solution à 12 0/0 de ce corps dans l'eau alcoolisée, employée comme gargarisme, fait disparaître absolument la saveur pour les substances, sucrées et amères. Le goût au sel, aux acides, persiste mais la quinine et le sucre n'ont plus aucun goût.

Cette propriété, si elle se confirme, pourrait être utilisée en thérapeutique surtout chez les enfants, pour faire absorber les solutions amères.

 HALVIVA

Plante indienne recommandée par Hunter comme fébrifuge et tonique. On ne possède pas d'observations bien sérieuses de l'action de cette plante, populaire en Amérique, mais jusqu'ici mal étudiée, au point de vue clinique comme au point de vue chimique.

HAMAMELIS VIRGINICA

Arbuste de la famille des saxifragacées. Les feuilles et l'écorce sont employées en médecine.

Chimie. — La composition est mal connue; on n'a pas trouvé d'alcaloïde.

Thérapeutique. — L'hamamelis peut rendre des services dans les hémorroïdes; c'est aussi un bon hémostatique.

Pharmacologie. — La préparation la plus employée en Amérique est l'extrait fluide.

| | |
|----------------------------------|-------------------|
| Extrait fluide | } aa, 50 grammes. |
| Sirop d'écorces d'oranges amères | |
| Teinture de vanille. | |

Décoction.

| | |
|---------------------|-------------|
| Hamamelis | 30 grammes. |
| Eau | 500 — |

Pommade.

| | |
|--------------------------------|------------|
| Teinture d'hamamelis | 3 grammes. |
| Axonge | 30 |

Doses. — L'extrait fluide américain se donne à la dose d'une cuillerée à café toutes les deux heures.